

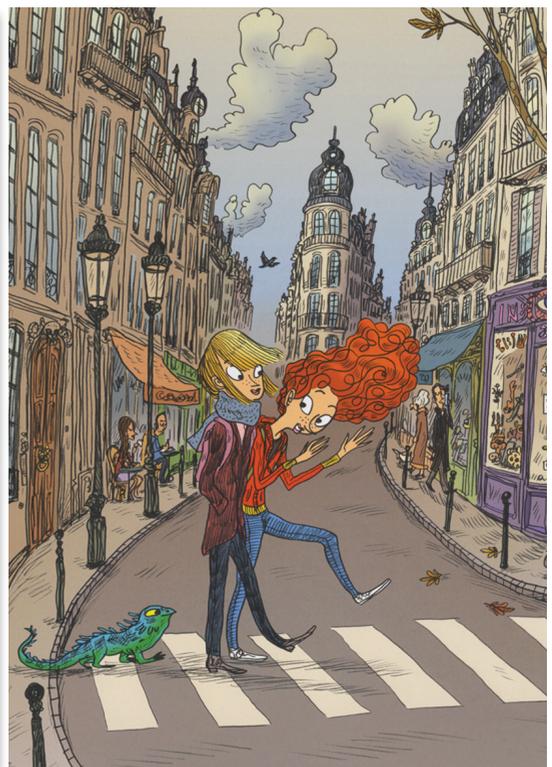
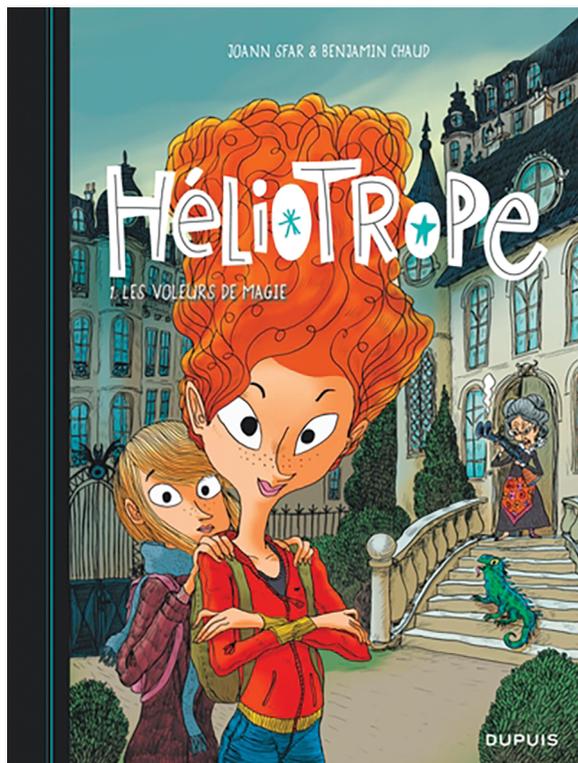


Making of Héliotrope Les voleurs de magie

PAR BENJAMIN CHAUD ET JOANN SFAR

Quand ces deux-là se rencontrent, cela donne un univers déjanté, juste ce qu'il faut, le plein d'humour, une héroïne qui en bave côté cœur et son iguane d'animal de compagnie qui, lui, bave beaucoup tout simplement ! Benjamin revient sur la rencontre (heureuse) et le travail (harmonieux) à la base de cet album (réussi) paru en juin.

C'est Joann qui m'a contacté sur Instagram car nous nous suivons respectivement. Il m'avait écrit le message « *j'aime beaucoup tes dessins, si tu veux je peux t'écrire une histoire* ». Au début j'ai cru à un canular tant c'était inespéré. J'ai bien évidemment tout de suite dit oui, je rêve de faire des bandes dessinées depuis très longtemps, j'en lis énormément et j'admire ce que fait Joann Sfar depuis que je l'ai découvert alors que j'étais étudiant à Paris en 1997.



RECHERCHE DES PERSONNAGES



Joann avait déjà une idée de ce qu'il voulait faire mais on s'est parlé longtemps au téléphone, je suis allé chez lui à Paris, on a beaucoup discuté de ce qu'on voulait raconter, je lui ai parlé de mes enfants qui aiment beaucoup les histoires d'horreur, on a convenu qu'on voulait parler du monde actuel, des ados, faire peur, rire et réfléchir sans tabou.

C'est vraiment Joann l'auteur de l'histoire, il me crayonne rapidement toutes les pages (comme il dessine génialement bien, ça va plus vite), j'ai donc déjà toutes les indications des personnages, des dialogues, des lieux, à moi de préciser les cadrages, les décors, les personnages, leurs expressions et tous les détails...

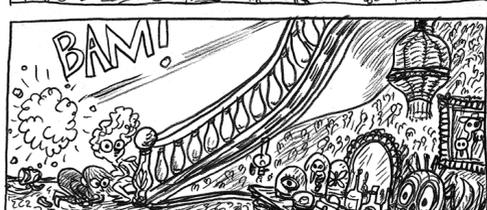
Je n'accepterais pas ça de beaucoup de monde, mais comme c'est Joann et qu'il a une telle expérience de la bande dessinée, de la narration, c'est très confortable et très plaisant.

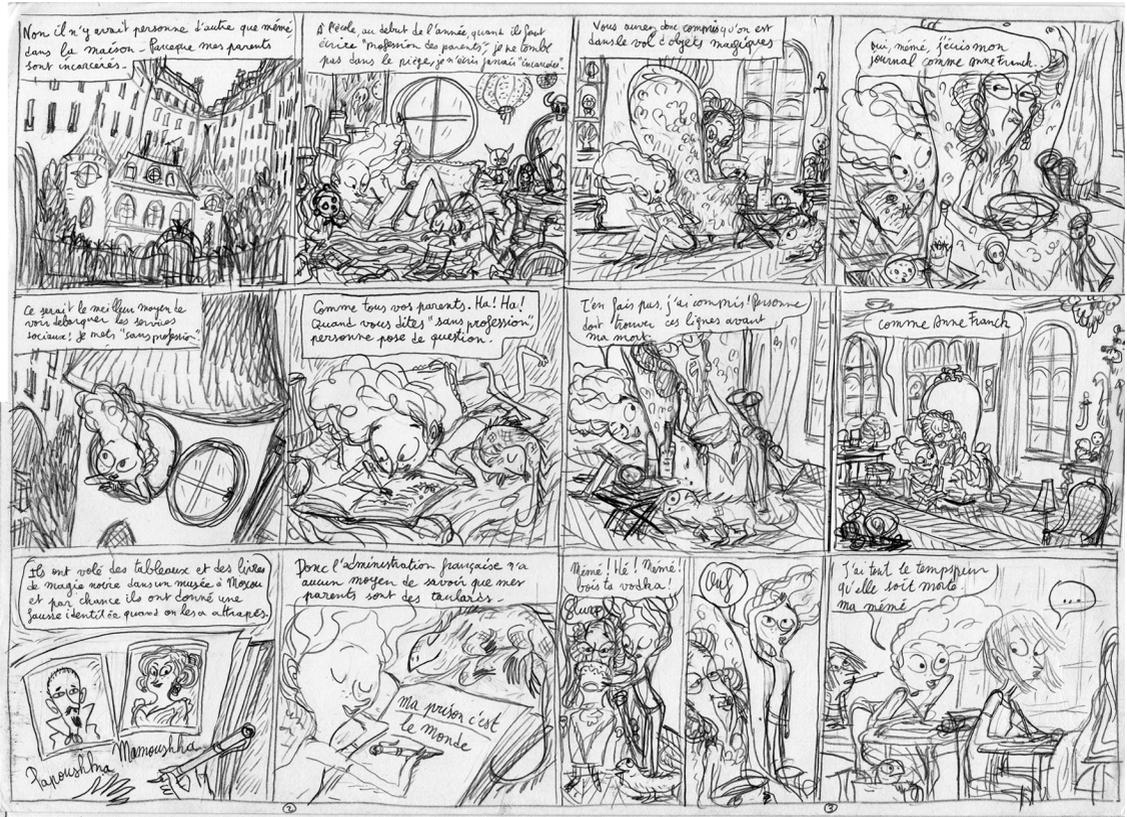


Il y a 56 pages dans cette bande dessinée, et elles sont toutes différentes, et je les aime toutes, je n'ai jamais eu à dessiner quelque chose d'ennuyeux, c'est assez incroyable.

Les règles étaient de rester libre mais lisible : bien sûr faire les traits des cases à la main et écrire moi-même les dialogues dans les phylactères et bien penser à varier les cadrages.

COMPOSITION DES PLANCHES





© Benjamin Chaud.



MISE EN COULEURS ET COMMENTAIRES

Je ne connaissais pas l'existence du bleu hélioïtrope avant de faire cette bande dessinée et j'avais même un peu peur que le nom ne soit pas facilement mémorisable.

Maintenant je me suis habitué et je trouve cela très bien, c'est en effet une fleur qui se tourne vers le soleil, mais nous avons choisi un bleu qui nous plaisait et qui fonctionnait bien dans les ambiances colorées sans souci de cohérence avec le vrai bleu de la fleur.

Ce n'est pas moi qui fait la couleur, c'est Isabelle Rabarot, la coloriste.

J'ai longtemps parlé avec elle des ambiances, des tons qu'on voulait utiliser, de la couleur de peau d'hélioïtrope de ses cheveux et ses habits...

C'est de la couleur numérique. Isabelle me donnait à valider ses choix de mise en couleur et à chaque fois j'étais surpris et ravi du travail qu'elle avait fait : notamment ses bleu et violet que je ne sais pas utiliser et son talent à faire des ambiances sombres et denses qui restent très lisibles.

J'ai fait de grands cheveux roux à Hélioïtrope pour qu'on la distingue et qu'on la repère facilement.

Les grands yeux c'est pour qu'on arrive bien à lire ses émotions.

Les qualités chez elle que je préfère, c'est sa grande sensibilité et son énergie folle.

Sur une même page, elle passe de la joie au désespoir, de la colère à la peur... Elle est toujours en train de courir, de rebondir, elle est à fleur de peau.

J'adore la dessiner dans toute cette gamme d'émotions tellement fortes et riches.

Et elle va vite, elle ne s'attarde pas, on ne s'ennuie jamais avec elle.

Ce qui m'a le plus plu dans cette aventure, c'est la sensation de voir naître un personnage attachant.

Et aussi de pouvoir faire une bande dessinée dans de si bonnes conditions, avec un auteur génial, une coloriste merveilleuse et une histoire qui file, qui rebondit et qui surprend, une héroïne belle et drôle, et où chaque page est différente.

J'avais peur au début de ne pas y arriver et au final j'ai l'impression d'avoir réussi à glisser de belles choses sur toutes les pages.

Benjamin Chaud, juin 2022

Tous les dessins reproduits dans ce Making of sont de Benjamin Chaud.

Retrouvez notre critique de l'ouvrage, p. 55 de ce numéro.

